

Mensuel, sup VS 296, novembre 2009

Sommaire

Page 1 : édito grève du 24 novembre.

Pages 2 et 3 : **à placarder...**

Affiche centrale d'appel à la grève et à manifester le 24 pour l'école publique.

Page 4 : La Poste, Edvige, RESF, loi Carle, Pas de bébés à la consigne

Retrouvez la FSU Oise en ligne
<http://sd60.fsu.fr>

Edité par la FSU
Oise, BP 80831
60008 BEAUVAIS
☎ 09 52 91 01 06
☎ 06 28 13 29 74
fsu60@fsu.fr
Maquette Impression
FSU Oise
Dir. de la Publication :
Pierre Pattinier
ISSN 1248-9972
N° de C.C.P.A.P.P
0410 S 07292

Dispensé de timbrage
BEAUVAIS CDIS

P

PRESSE

DISTRIBUÉE PAR

LA POSTE 

Déposé le 12.11.2009

GRÈVE LE 24 NOVEMBRE DANS L'ÉDUCATION

✓ 14H AG BEAUVAIS Maison des Syndicats

✓ 15H MANIFESTATION BEAUVAIS Jeu de Paume

Aggravation du chômage et de la pauvreté, problèmes de pouvoir d'achat pour l'ensemble des salariés, retraités, sans emploi, affaiblissement des services publics alors que la Bourse connaît une hausse record, comme les profits des banques. Les luttes locales ou sectorielles se multiplient (grèves des sans-papiers, grève des personnels de Pôle Emploi, des transports, de La Poste(p.4), manifestation des retraités, manifestation nationale dans l'industrie). La FSU est disponible pour construire les réponses syndicales et sociales à la hauteur des menaces sur les solidarités, la protection sociale, les services publics.

Darcos, Péresse, Chatel : mêmes combats !

Le système éducatif subit des attaques d'une nature et d'une violence inégalées. Réduction des coûts mais aussi et surtout offensive idéologique : arrêt de la démocratisation et pilotage par l'évaluation et la performance. Ce gouvernement organise le moins d'école publique : il supprime les périmètres scolaires, renforce la ghettoïsation et le tri social et favorise l'école privée (loi Carle p. 4). Le remodelage libéral sévit à tous les niveaux :

*13500 postes supprimés en 2009, 16000 suppressions pour 2010 et d'autres en 2011 et 2012...

*conditions de travail dégradées (services partagés, recours massifs aux HS au détriment des postes, classes surchargées, remplacements moins bien assurés),

*passages en force (loi LRU, formation professionnelle des enseignants et leur recrutement)

*baisse de l'offre d'éducation (exclusion des moins de 3 ans, réduction du temps scolaire) et disparition d'options (réforme du bac pro, réforme des lycées généraux et technologiques, mise à mal de l'enseignement agricole public)

*abandon de la lutte contre l'échec scolaire avec la destruction des RASED,

*multiplication des dispositifs « cache misère » (aide personnalisée, soutien scolaire) en dehors de l'école pour tous

*mise en concurrence des écoles, des établissements, des personnels, des élèves devient la règle

*mise au pas des personnels de plus en plus soumis aux pressions hiérarchiques

*charge de travail de plus en plus insupportable pour les personnels administratifs, les TOS, ceux des services sociaux et de santé en buttes à une gestion basée sur l'autoritarisme et la méritocratie,

*politique salariale qui consiste en une baisse générale des salaires de tous par le décrochage de la valeur du point d'indice par rapport aux prix (perte de 10% de pouvoir d'achat depuis 2000) une individualisation des rémunérations par des mesures ciblées et une politique indemnitaire soumise à la règle du «travailler plus» et à la méritocratie.

Le 24, tous ensemble en grève et en manifestation pour l'école.

Pour toutes ces raisons, la FSU appelle à une journée de grève et de manifestations le 24 novembre pour un système éducatif qui assure la réussite de tous les jeunes, contre les suppressions de postes, pour l'augmentation des recrutements aux concours pour une autre réforme de la formation des enseignants, contre la précarité, pour les salaires et la revalorisation de l'ensemble des personnels pour la défense des statuts. Elle appelle tous les personnels à y participer massivement, et à débattre dès le jour de la grève, en AG, des suites.

Denis THOMAS, secrétaire départemental.